

Les acteurs de l'économie Pierre Jacquet

Simon Kuznets, le père des comptes nationaux



En janvier 2000, s'interrogeant sur la principale réalisation du XX^e siècle dans le domaine de l'économie, le département américain du commerce a retenu la mise en place des comptes nationaux – autrement dit le produit intérieur brut (PIB). On peut en attribuer le mérite à Simon Kuznets (1901-1985), prix Nobel d'économie en 1971. C'est lui qui, avec son équipe et en liaison avec le Britannique Nicholas Stone, prix Nobel 1984, a créé cet ensemble intégré de comptes permettant tant de suivre la production et la création de revenus de l'économie américaine, fournissant ainsi des informations précises sur les prix auxquels la production est vendue et sur les mesures « réelles », c'est-à-dire ajustées par l'inflation.

Jusqu'aux années 1930, il n'existait aucun indicateur suivi et agréé de l'activité économique. Les statistiques étaient collectées de façon éparse. Les décideurs utilisaient de façon non systématique les cours boursiers, le chargement des wagons de marchandises ou des indices incom-

plets de production industrielle pour former leur diagnostic. Le suivi de la situation économique était partiel et incomplet.

La Grande Dépression a souligné le besoin d'instruments de mesure plus systématiques et synthétiques. Les premiers comptes nationaux établis par la « commission Kuznets » révèlent ainsi que le revenu national américain a chuté de 40 % entre 1929 et 1932. L'adjonction à ces comptes des matrices « input output » (échanges entre secteurs d'activités) de Wassily Leontief a aussi joué un rôle majeur dans l'exercice de planification engagé avec la seconde guerre mondiale. Des lors, les comptes nationaux permettent de développer l'analyse des cycles et des politiques économiques, de relier mesures de politique économique et résultats.

Comme toute mesure quantitative, cependant, ces comptes nationaux ont prêté le flanc à trois types de dérives : celle qui consiste à ne plus voir que le chiffre disponible aux dépens de ce qui est non mesurable ou indisponible et qui, de ce fait, reçoit moins d'atten-

tion, celle qui fait du chiffre l'objectif de la politique économique alors qu'il ne devrait en être qu'un éclairage, celle, qui oublie ce que représente le chiffre disponible et le charge d'interprétations non fondées. Mais ces dérives renvoient plus à l'utilisation qui en est parfois faite qu'aux comptes eux-mêmes. Simon Kuznets attirait l'attention sur la nécessité de bien comprendre leur signification et de les interpréter avec précision. Et il considérait que le revenu national donnait bien peu d'informations sur le niveau de « bien-être » d'une nation.

Transformation

Les comptes nationaux ont beaucoup évolué depuis leur formalisation par Simon Kuznets. La comptabilité de flux s'est peu à peu ajoutée à celle de stocks, avec le développement d'une comptabilité patrimoniale des États.

Mais nous sommes surtout à l'aube d'une nouvelle transformation visant à mieux prendre en considération les dimensions du développement durable. D'ores et déjà, des comptes nationaux « cor-

riges pour l'environnement » intègrent la détérioration du capital naturel impliquée par les processus de production et de consommation. Kirk Hamilton, à la Banque mondiale, a ainsi développé le concept « d'épargne nette véritable » (*net genuine savings*) qui mesure l'évolution dans le temps de la richesse des nations, définie comme la valeur totale de leur stock de capital physique, naturel, humain, institutionnel et social.

En France, Nicolas Sarkozy a installé, début 2008, une commission présidée par le prix Nobel Joseph Stiglitz. Au printemps 2009, elle fera des propositions sur la mesure de la performance économique et du progrès social. Si de nouveaux indicateurs étaient retenus pour compléter le PIB, ils resteraient tout aussi partiels et imparfaits, mais joueraient un rôle utile dans la compréhension et l'analyse des problèmes, et donc dans l'élaboration de politiques publiques mieux adaptées. ■

Pierre Jacquet, Agence française de développement